

LA CRISE CORÉENNE

PENDANT LE MOIS DE MARS, ce sont les opérations et les chefs militaires qui ont occupé l'avant-scène des événements de Corée. Les forces des Nations Unies ont constamment progressé vers le nord, se déplaçant lentement et prudemment tout en s'efforçant de ne pas perdre le contact avec les troupes ennemies. Rencontrant une résistance de moins en moins forte, elles se sont portées près du 38^e parallèle et, à la fin de mars, elles avaient en fait libéré la Corée du Sud pour la seconde fois en six mois.

Dans leurs déclarations sur la situation coréenne, le commandant des Nations Unies et son adjoint en Corée ont souligné que les opérations militaires semblaient s'orienter vers une impasse. Le 7 mars, en effet, le général MacArthur déclarait entre autres choses ce qui suit: « A supposer que les forces terrestres et le matériel de l'ennemi continuent de s'acheminer au même rythme vers la zone de combat en Corée, que les entraves qui nous empêchent actuellement de lancer une contre-offensive continuent de paralyser notre action et que nos effectifs ne reçoivent aucun renfort important, nos troupes devront fatalement avec le temps et théoriquement toucher un point mort sur la ligne des opérations militaires. Par la suite, toute nouvelle avance de notre part serait, du point de vue militaire, plus profitable à l'ennemi qu'aux forces des Nations Unies. » Le général a affirmé que la formule voulue pour sortir de cette impasse devra émaner d'une autorité investie de pouvoirs plus étendus que ceux qui lui ont été conférés par les Nations Unies. Le 12 mars, le général Ridgway déclarait à son tour que le combat allait probablement atteindre le point mort; il a ajouté cependant « que si la guerre se terminait au moment où nos forces possédaient la maîtrise du territoire coréen jusqu'au 38^e parallèle, il y aurait là pour les Nations Unies une victoire éclatante ». Il est à noter que cette déclaration nie toute obligation de la part des Nations Unies d'unifier la Corée par la force. Quelques jours plus tard, le général MacArthur a réitéré l'opinion qu'une impasse était inévitable et qu'il était nécessaire d'obtenir de nouvelles décisions « au palier international le plus élevé ».

Dans ses commentaires sur les observations du général Ridgway, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures a déclaré ce qui suit à la Chambre des communes, le 20 mars: « Je préfère y voir moins une partie nulle que la stabilisation de la situation militaire. Nous pouvons même en arriver au point où nous ayons, de fait, une cessation des hostilités. Que ferons-nous alors? Tout ce que je puis dire à ce propos, monsieur l'Orateur, c'est que s'il y avait effectivement trêve à peu près au niveau du 38^e parallèle, il faudrait, à mon avis, que nous profitions de l'avantage d'une telle situation, de cette stabilisation militaire, pour entamer, de nouveau, des pourparlers avec les gens de l'autre côté de la ligne, pour peu que ce soit possible. Et je n'ai pas d'illusions sur les difficultés à cet égard. » Tout en estimant avec le général Ridgway qu'« il n'appartient pas aux Nations Unies d'unifier la Corée par la force », M. Pearson a déclaré: « mais elles doivent faire tout en leur pouvoir en vue de réaliser cette unité. Il me semble que le meilleur moyen d'y arriver c'est par la voie de pourparlers, si possible. »

Déclaration du général MacArthur

Le fait de reconnaître l'existence éventuelle d'un point mort dans les opérations et la limitation des objectifs militaires à la libération de la République de Corée, trahit chez les pays représentés dans les forces des Nations Unies le désir croissant d'en arriver à bref délai à un règlement politique et à l'abandon d'une lutte apparemment sans issue. Dans une déclaration qu'il a faite le 24 mars, le général MacArthur a dit: « Je suis prêt à conférer sur place avec le commandant en chef des forces ennemies dans un effort sincère pour régler les objectifs politiques des Nations Unies en Corée

et me
une a:
efforts
tions r
se trou
interp
était r
Tel es
elle ar
étant r

L
décisic
insurm
leur in
aucun
Chine
princi
missio
de Fo

A
causai
en très
les opé
taires
Etats-
presse.
Les qu
ressort
Unies

L
tion q
du mo

Ques

sur la
Natio
pren
Aprè
plus
front

mun
Avril